

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 12 : De Nocte](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 13 : De la Nuict](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - III, 12 : De la Nuict, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6554>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [227]-[229]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Nuit](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De la Nuit.

CHAPITRE XII.

Les anciens n'ont pas déferé peu d'honneur à la Nuit, la croians estre la plus ancienne de tous les Dieux, qui avoit occupé tous lieux devant qu'aucun Dieu fust en estre, & cette matiere sans-forme nommée Chaos. Toutefois quelques vns ont pensé qu'elle soit née de ladite matiere. comme Hesiodé en sa Theogonie: *Extraction de la Nuit.*

*Puis après du Chaos & de sa masse hideuse,
L'Erebe fut créé, & la Nuit tenebreuse.*

Les Poëtes qui ont creu qu'elle fust née du Chaos, l'ont appelée ancienne, n'entendans pas qu'elle fust en aucun lieu deuant que le monde fust réduit en bon ordre. Ainsi l'appelle Arat és Astronomiques:

*Autour de cet autel l'antique Nuit tournoie
Son chariot ailé, & dolente larmoie
Du deuil qu'elle conçoit des fâcheux encombriers
Que doivent encourir les pauvres nautonniers,
Leur en ayant donné de très-certains presages,
Si rusez ils sçavoient en devenir plus sages.*

Cen'est donc pas sans raison qu'Orphée en ses hymnes l'appelle mere des Dieux & des hommes, dautant qu'on croioit que toutes choses fussent nées d'elle:

*Nous te chantons, ô Nuit, mere de chacun homme
Et de chascun immortel, qu'aussi Cypris on nomme.*

Elle alloit en chariot, selon la fiction des Poëtes, & devant les roues d'icelui les estoilles brilloient & lui seruoient de guide. Elle estoit vestue de noir, & portoit vn voile noir sur sa teste: & suiuant le dire d'Euripide en Iupiter, les estoilles ne cheminoient pas seulement devant son chariot, mais aussi le suiuoient: *son chariot.*

*La Nuit prend son noir vestement,
Et monte en coche viftement.
Vn attour crespé son chef voile,
Et suiue est de mainte estoile.*

Elle avoit deux chevaux à son carrosse: & Apolloine au 3. liure descriuant la venue de la nuit, dit qu'elle bride ses chevaux:

La Nuit à son carrosse attelle ses chevaux.

Cette façon d'aller par pais à la Nuit est d'inuention plus recente que

le temps auquel Homere a vescu. car auparauant lui aucun Poëte n'auoit dict qu'elle se fist porter en chariot. Autres lui donnent des ailes, comme à Cupidon & à la Victoire : suiuant laquelle opinion Virgile dit au 8. liu. l. de l'Æncide:

*La nuit chet espendant ses ailes enfumees
Sur l'ombre de la terre. —*

Autres aussi veulent qu'elle sorte de l'Ocean pour enveloper la terre des tenebres, comme dit le Poëte susdit au 2. de l'Æncide:

*Le ciel tourne tandis, & la nuit d'Ocean
Se lève envelopant d'une ombre vniuerselle
Et le ciel & la terre, & tout l'entour d'icelle.*

Neantmoins Euripide l'inuoque non-pas comme sortant de l'Ocean, mais bien de l'Erebe:

*Nuit deux & trois fois venerable,
Qui donnes repos agreable
A l'homme de travail matté,
Vien vien nous voir d'un pas bassé,
Et quitte l'infernal Erebe.*

Orphee dit qu'elle enuoie la lumiere aux enfers, & que derechef elle y retourne:

*Qui la clarté du iour chasse dessous la terre,
Puis-aprés derechef dessous l'enfer l'enferre.*

sacrifices de
la Nuit.

des enfans

Quand on lui sacrifioit, la coustume estoit de luy faire offrande d'un Coq, comme ennemi de silence, selon le dire de Theagene au 2. liure des Dieux. On fait mentiõ de plusieurs enfans de la Nuit. Entre autres, Euripide dit en l'Hercule furieux, que la Rage estoit sa fille.

*Vous vieillards prenez courage
Quand vous voyez cette Rage
Fille de l'obscur Nuit,
Qui la clarté du iour suit.*

Hesiodé aussi appelle Noise ou Contention & Enuie, filles de la Nuit, disant en son liure des Oeuures & Iournees:

Ce fut le premier part de la nuit tenebreuse.

Puis-aprés en sa Theogonie il escript qu'elle eut plusieurs fils suruenus sans compagnie de masse:

*La nuit sans rechercher l'amitié d'aucun masse
Fit le fascheux Destin, & la Parque fatale,
Et les Songes diuers, & la piteuse Mort,
Et le Somme pesant qui chasque corps endort.*

Ciceron au 3. liure de la nature des Dieux après auoir nommé tous les fils de la Nuit, dit que leur pere fut Erebe: Si cela est (dit-il) il faut aussi que les peres du Ciel soient Dieux, l'Æther, le Iour, & leurs freres & sours, que ceux qui ont recherché leur gentologie nomment Amour, Dol, Crainte, Labeur,

Enuie,

Emile, Destin, Vieillesse, Mort, Tenebres, Misere, Plainte, Grace, Fraude, Opiniastreté, les Parques, les Hesperides, les Songes, tous lesquels on dit estre enfans d'Erebe & de la Nuiet.

¶ Mais c'est assez discouru de ce que l'on nous conte touchant la Nuiet. Les pestes ci dessus mentionnees sont ses filles, d'autant que ^{de la nuit.} l'ignorance & malice des hommes, qui est la nuit de l'entendement, est la mere & nourrice presque de toutes les miseres & calamitez qui affligent le genre humain : au lieu que l'equité, comme vn doux & gracieux Zephyre, a moien de les chasser de la presence des hommes. Car toutes ces choses accompagnent l'ignorance, veu que mesme ce qui est de nature, se peult aucunement retarder par sagesse, ou pour le moins alleguer, comme la vieillesse, l'amour, le destin, la mort, & autres choses semblables. Ils ont appellé la Nuiet tres-ancienne, pource que deuant que le Soleil & le Ciel fussent faits, il n'y auoit aucune lumiere, laquelle ils ont feint venir d'Erebe & des enfers, attédu qu'elle circuit tousiours la terre. car quand le Soleil se cache de nous & se retire sous terre, il fault necessairemēt que la terre nous face ombre, veu que la Nuiet n'est autre chose que l'ombre de la terre. Quelques-vns disent que la Nuiet est fille de Cupidon, tesmoing Orphée es Argonautiques :

*Le gemen Cupidon de race tres-illustre,
Qui de la sombre Nuiet fut pere de grand lustre.
On le nomma iadis du nom de Paroissant,
Parce que le premier il fut apparoissant.*

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, sinon pource que bien souuent on ne peult rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en fault bien souuēt cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuiet & du silence. Elle cheminoit par pais en chariot, d'autant que si l'on prend peine à quelque chose, on ne la trouue pas longue ni fascheuse. Elle est appelée mere de toutes choses, parce qu'elle a esté deuant qu'aucune chose fust créée : & est dictée Nuiet, du mot Nuire, selon l'opinion d'aucuns, pource que le serein & humidité de la nuit est mal sain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engrege la nuit suruenant. Traictons maintenant de la Mort.